

LA FIÈVRE DU Maroni

Surnommé « le Roi Fleuve de Guyane », le Maroni ouvre les portes d'une terre d'aventure. Traditions africaines jalousement gardées, fièvre de l'or et lutte pour la survie unifient la forêt d'émeraude sous les couleurs tricolores de l'Amazonie française.

TEXTE HEATHER ROBINSON - PHOTOS RÉMI BÉNALI

Prenant sa source à la lisière du Brésil, le fleuve marque la frontière entre la France et le Surinam. En raison de la difficulté de construire des routes dans la jungle, il reste toujours le principal moyen de pénétration pour se rendre dans le sud-ouest du territoire.









DANS LA TOUFFEUR GUYANAISE, S'ENDORMENT
LES DERNIERS VESTIGES D'UNE COLONIE DE RICHES PLANTEURS
ET DE FONCTIONNAIRES FRANÇAIS

Saint-Laurent-du-Maroni, surnommée autrefois
« Le Petit Paris », fut la capitale administrative de
la colonie pénitentiaire. Les habitants tentent
aujourd'hui de préserver les vieilles demeures
du baigne et celles des riches planteurs de cannes
à sucre et de bananes.

